

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A L'OCCASION DU DINER OFFERT EN L'HONNEUR DE M. JAMES CALLAGHAN, PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE, PALAIS DE L'ÉLYSÉE, VENDREDI 24 NOVEMBRE 1978

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » « RELATIONS FRANCO - BRITANNIQUES » MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, LA VIE INTERNATIONALE ET LES TRAVAUX COMMUNAUTAIRES MULTIPLIENT LES OCCASIONS QUE NOUS AVONS DE NOUS RENCONTRER SOIT AU SOMMET, SOIT ACCOMPAGNÉS DES MINISTRES DE NOS DEUX GOUVERNEMENTS. LA RENCONTRE QUI VIENT DE NOUS REUNIR AUJOURD'HUI EST D'UNE AUTRE NATURE ET REVÊT UNE AUTRE SIGNIFICATION. ELLE S'INSCRIT EN EFFET DANS LE DIALOGUE RÉGULIER QUE NOUS AVONS PRIS ENSEMBLE, IL Y A DEUX ANS À LONDRES, L'INITIATIVE DE NOUER ENTRE NOUS ET LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET FRANÇAIS. NOUS L'AVONS INAUGURÉ À RAMBOUILLET ET NOUS L'AVONS POURSUIVI L'AN DERNIER DANS L'AMBIANCE SIMPLE ET CHALEUREUSE DE CHEQUERS. NOUS EN RENOUONS AUJOURD'HUI LE FIL POUR LA TROISIÈME FOIS. RIEN N'ILLUSTRE MIEUX L'ATMOSPHÈRE DE CE GENRE DE RÉUNION QU'UN MOT DE WINSTON CHURCHILL QUE VOUS CONNAISSEZ SANS DOUTE. C'ÉTAIT EN PLEINE GUERRE ET IL FAUT CROIRE QU'EN LA CIRCONSTANCE, LA SOUPLESSE LÉGENDAIRE DU GÉNÉRAL DE GAULLE N'AVAIT PAS ÉTÉ À LA MESURE DES ESPOIRS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE. SOUCIEUX DE CALMER L'ÉMOTION QUE L'INCIDENT AVAIT PROVOQUÉE À LA CHAMBRE DES COMMUNES, CHURCHILL OBSERVA QUE "LE TOUT-PUISSANT, DANS SON INFINIE SAGESSE N'A PAS JUGÉ BON DE CRÉER LES FRANÇAIS À L'IMAGE DES ANGLAIS"

-\

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » « RELATIONS FRANCO - BRITANNIQUES » IL EST BIEN VRAI QUE NOUS SOMMES DIFFÉRENTS. ON NE SAURAIT DIRE QUE L'EXPÉRIENCE QUE NOUS FAISONS DEPUIS SIX ANS DE NOTRE COHABITATION SOUS LE MÊME TOIT COMMUNAUTAIRE « COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE », AIT APPORTÉ LA PREUVE DU CONTRAIRE. MAIS IL EST BON DE NOUS SOUVENIR QUE NOS DESACCORDS TIENNENT AUTANT À LA DIVERSITÉ DE NOS TEMPERAMENTS QU'À LA DIVERGENCE DE NOS INTÉRÊTS. IL CONVIENT SURTOUT D'EN TIRER LA LEÇON QU'IL EST PARTICULIÈREMENT IMPORTANT DE MAINTENIR ENTRE NOUS UN CONTACT ÉTROIT. IL EST CAPITAL, EN EFFET, QUE SUR LES GRANDES AFFAIRES, NOUS SOYONS EN MESURE DE NOUS COMPRENDRE. NOUS AVONS ÉVOQUÉ, AUJOURD'HUI, LONGUEMENT ET À DIFFÉRENTS NIVEAUX, UNE DE CES GRANDES AFFAIRES : CELLE DU SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN « S.M.E. ». J'AI EU AINSI, COMME LE PREMIER MINISTRE, LA POSSIBILITÉ DE VOUS EXPOSER L'ESPRIT DANS LEQUEL NOUS L'ENVISAGEONS. NOUS SOUHAITONS QUE TOUS LES ÉTATS DE LA COMMUNAUTÉ PUISSENT PARTICIPER AUX MÉCANISMES QUI VONT ÊTRE MIS EN PLACE. NOUS AVONS CONSCIENCE QUE LES DONNÉES PROPRES À LA SITUATION DU ROYAUME-UNI SOULEVENT DES PROBLÈMES

PARTICULIERS A VOTRE GOUVERNEMENT. NOUS SOUHAITONS QUE LE SYSTEME SOIT CONCU DE TELLE MANIERE QUE LA GRANDE-BRETAGNE PUISSE, SI ELLE NE LE FAIT PAS A L'ORIGINE, TROUVER LE MOYEN DE REJOINDRE SES PARTENAIRES. MAIS LES RENCONTRES COMME CELLE D'AUJOURD'HUI NE SONT PAS SEULEMENT DESTINEES A NOUS MIEUX COMPRENDRE. EN NOUS OFFRANT L'OCCASION DE PRENDRE UNE VUE D'ENSEMBLE DE NOS RELATIONS, ELLES ONT LA VERTU DE NOUS RAPPELER QUE CE QUI NOUS RAPPROCHE EST PLUS IMPORTANT QUE CE QUI NOUS SEPRE

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - BRITANNIQUES ` EN PASSANT EN-REVUE LES PRINCIPAUX PROBLEMES DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE, NOUS MESURONS A QUEL POINT LA SIMILITUDE DE NOS EXPERIENCES HISTORIQUES CONTRIBUE A DEFINIR LES HORIZONS, A INSPIRER LES PREOCCUPATIONS ET A DETERMINER LES ORIENTATIONS DE NOS POLITIQUES, QU'IL S'AGISSE DE LA DETENTE OU DU DESARMEMENT, DE L'EVOLUTION DE L'AFRIQUE ET EN-PARTICULIER DE L'AFRIQUE AUSTRALE OU VOTRE PAYS DETIENT DES RESPONSABILITES PARTICULIERES, QU'IL S'AGISSE ENFIN DE L'EQUILIBRE DU MONDE, NOUS SENTONS QUE NOS ATTITUDES S'INSPIRENT DE PREOCCUPATIONS COMMUNES. QUANT A L'EUROPE, JE NE SUIS PAS SURPRIS DE CONSTATER QUE NOS VUES SONT ANALOGUES SUR LA FACON DE LA CONCEVOIR ET DE L'ORGANISER. NOUS AVONS LA MEME EXPERIENCE DE L'HISTOIRE, ET NOUS SAVONS QUE L'ORGANISATION DE L'EUROPE N'EST PAS UN EXERCICE ABSTRAIT CONSISTANT A ADDITIONNER DES POPULATIONS ET DES VOTES MAIS QU'IL S'AGIT D'ASSOCIER ET DE FAIRE TRAVAILLER ENSEMBLE DES NATIONS QUI ONT LEURS TRADITIONS, LEUR SENSIBILITE, LEUR PERSONNALITE, AUXQUELLES ELLES SONT PROFONDEMENT ET LEGITIMEMENT ATTACHEES. POUR NOUS COMME POUR VOUS, LES TRAITES CONCLUS ENTRE NOS ETATS ET REGULIEREMENT RATIFIES SONT LA SOURCE ET LA MESURE DES POUVOIRS DES INSTITUTIONS QU'ILS ONT CREEES. POUR VOUS COMME POUR NOUS, L'AVENIR DE L'EUROPE SERA CONFEDERAL

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - BRITANNIQUES ` A L'ISSUE DE CHACUNE DE NOS RENCONTRES, COMME L'ANNEE DERNIERE A CHEQUERS, JE SUIS FRAPPE DE VOIR QU'IL EXISTE ENTRE NOUS UNE SOLIDARITE NATURELLE ET INSTINCTIVE. ET JE CROIS QUE POUR DONNER SON VERITABLE NOM A CETTE SOLIDARITE, IL FAUT PARLER D'AMITIE. C'EST ELLE QU'EXPRIMAIT LE MOT DE CHURCHILL QUE JE RAPPELAIS TOUT A L'HEURE. L'AMITIE QU'IL EPROUVAIT PERSONNELLEMENT POUR LA FRANCE ET QU'IL LUI A SI SOUVENT MANIFESTEE & MAIS AUSSI LA VIEILLE AMITIE DE NOS DEUX PEUPLES QUI A SURVECU A TOUTES LES BROUILLES, QUI S'EST FORTIFIEE DANS LES EPREUVES ` GUERRES ` OU NOUS AVONS ETE INTIMEMENT ASSOCIES DANS DES CONDITIONS DONT LA FRANCE SE SOUVIENT ET QUI EST ASSEZ PROFONDE, ASSEZ NATURELLE, POUR N'AVOIR PAS BESOIN DU LYRISME DES MOTS POUR S'EXPRIMER. VOILA, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE ` JAMES CALLAGHAN `, CE QUE JE VOULAIS VOUS DIRE DANS CETTE IMPROVISATION, PARCE QUE JE VOUS AVAIS ANNONCE QUE JE VOUS DIRAI QUELQUES MOTS DANS UN TOAST TRES SIMPLE IMPROVISE A LA MANIERE BRITANNIQUE. MAIS J'AI ETE INFORME VERS TROIS HEURES, QUE LE TEXTE DE VOTRE REPOSE AYANT ETE DEJA DISTRIBUE A LA PRESSE, IL FALLAIT QUE JE LUI DONNE UNE ALLURE PLUS FORMELLE. C'EST POURQUOI, TOUT EN IMPROVISANT, J'AI TENU A AVOIR DANS LES MAINS QUELQUES FEUILLETS DE PAPIER. NOS RENCONTRES SONT DES RENCONTRES DE TRAVAIL. JE SOUHAITE QU'ELLES SOIENT EN MEME TEMPS DES RENDEZ-VOUS DESORMAIS ANNUELS DE L'AMITIE. NOUS AVONS CONSACRE CETTE JOURNEE AU TRAVAIL & C'EST MAINTENANT LE VERRE DE L'AMITIE QUE JE VOUS PROPOSE, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, DE LEVER AVEC MOI EN L'HONNEUR DE SA TRES GRACIEUSE MAJESTE LA REINE ELIZABETH

-\